

54e Session des Ministres des Finances et de la Planification de la CEA : Dr Vera Songwe renforce le plaidoyer africain pour une reprise économique durable

Pendant la semaine qu'a duré la 54e session des Ministres des Finances, de la Planification et du Développement, la Secrétaire Exécutive de la CEA n'a cessé de vendre le plaidoyer africain pour une relance économique réussie dans un contexte mondial qui ne fait pas de cadeaux à l'Afrique.

La Secrétaire exécutive de la CEA, Dr Vera Songwe, s'est exprimée sur plusieurs sujets en rapport avec le thème de la 54e session des Ministres africains des Finances et de la Planification. Ce que l'on retient de ses nombreuses et efficaces interventions, c'est qu'elle veut une Afrique qui se reprend et qui avance.

Dans une situation de conjoncture économique mondiale morose, Dr Vera Songwe a fait savoir que la CEA travaillera avec les gouvernements et les institutions africaines pour examiner les options de financement innovantes pour la relance de l'Afrique qui ont été proposées au cours de la session. A ce sujet, elle a plaidé pour que des politiques et les interventions économiques permettant de garantir une croissance des économies africaines d'au moins 10 % par an, soient soutenues par les bailleurs de fonds. Envers ces derniers, Dr Vera Songwe a également émis le souhait de voir, comme les experts, « la prolongation de l'Initiative de suspension du service de la dette de deux années de plus »

Par ailleurs, elle se dit favorable pour « un rééchelonnement d'une

période supplémentaire de cinq ans pour les pays intéressés ». Dr Vera Songwe a, derrière, recommandé aux Africains de commercer fortement entre eux.

A l'ouverture de la session ministériel, le 16 mai, elle a planté le décor avant le président Macky Sall. L'indépendance économique de l'Afrique doit passer par la croissance des échanges interafricains, a conseillé la Secrétaire Exécutive de la CEA. Avec 2% au niveau

LA PROLONGATION DE L'INITIATIVE DE SUSPENSION DU SERVICE DE LA DETTE DE DEUX ANNÉES DE PLUS ET UN RÉÉCHELONNEMENT D'UNE PÉRIODE SUPPLÉMENTAIRE DE CINQ ANS POUR LES PAYS INTÉRESSÉS

mondial et 18 % entre Africains, elle estime que des efforts doivent être consentis à ce niveau, si l'Afrique veut se développer.

Entre autres sujets abordés, l'implication de la jeunesse dans les prises de décisions économique concernant l'Afrique. Dr Songwe qui a animé un panel avec des jeunes venus des quatre coins du continent a assuré qu'il n'est plus possible d'écarter les jeunes des schémas qui amènent

aux prises de décision en matière économique. Les jeunes doivent être plus que jamais au centre des préoccupations. Devant eux, elle a mis en avant le fait d'avoir des statistiques, chiffres et données proprement africain, afin de parvenir à un développement rationnel et durable.

Enfin, Dr Vera Songwe a appelé les Africains à faire preuve d'ingéniosité en recherchant et captant des financements innovants pour impulser la transformation des économies du continent. Dans cette optique, Dr Vera Songwe croit durement que la COP 27 pourrait être pour l'Afrique une occasion de faire valoir ses droits pour un financement innovant.

« Nous espérons voir le financement du carbone. Nous voulons également plaider pour que l'Afrique ait recours au gaz alors que nous passons à l'énergie durable. Cela transformera nos économies grâce à l'industrialisation », a-elle déclaré pour soutenir cette idée. Le financement vert est une option sur laquelle travaille la CEA.

Avant de quitter Dakar, Dr Vera Songwe s'est dit satisfaite des travaux et des recommandations faites. Son plaidoyer pour une relance des économies africaines a été dit en entendu. Pour ce faire, elle a félicité ses différentes équipes. Dans un message à ses hommes le 17 mai, elle a dit toute sa fierté de travailler avec des hauts cadres qui produisent des idées novatrices au service du continent africain.